



ARTICLE DE RECHERCHE

Corona children étude "Co-Ki": Premiers résultats d'un registre à l'échelle de l'Allemagne sur la bouche et le nez couvrant (masque) chez les enfants

> Silke Schwarz, Ekkehart Jenetzky, Hanno Krafft, Tobias Maurer, David Martin

EST CE QUE JE: 10 71203 / rs 3 ra 124394 / v 1 Télécharger le PDF

LICENCE: © Ce travail est sous licence CC BY 4.0 Lire la licence complète

DÉCLARATIONS: Afficher les déclarations des auteurs

Abstrait

Contexte: Les récits de plaintes chez les enfants et les adolescents causés par le port d'un masque s'accroissent. Il n'existe à ce jour aucun registre des effets secondaires des masques.

Méthodes: À l'Université de Witten / Herdecke, un registre en ligne a été mis en place où les parents, les médecins, les pédagogues et autres peuvent saisir leurs observations. Le 20.10.2020, 363 médecins ont été invités à faire des entrées et à informer les parents et les enseignants du registre.

Résultats: au 26 octobre 2020, le registre était utilisé par 20 353 personnes. Dans cette publication, nous rapportons les résultats des parents, qui ont saisi des données sur un total de 25 930 enfants. La durée moyenne de port de masque était de 270 minutes par jour. Les déficiences causées par le port de masque ont été signalées par 68% des parents. Celles-ci comprenaient l'irritabilité (60%), les maux de tête (53%), la difficulté à se concentrer (50%), moins de bonheur (49%), la réticence à aller à l'école / à la maternelle (44%), le malaise (42%), les troubles d'apprentissage (38%) et somnolence ou fatigue (37%).

Discussion: Ce premier registre au monde d'enregistrement des effets du port de masques chez les enfants est dédié à une nouvelle question de recherche. La fréquence d'utilisation du registre et le spectre des symptômes enregistrés indiquent l'importance du sujet et appellent à des enquêtes représentatives, des essais contrôlés randomisés avec divers masques et une nouvelle évaluation des risques-avantages pour le groupe d'enfants vulnérable. Les adultes doivent réfléchir collectivement les circonstances dans lesquelles ils seraient disposés à prendre un risque résiduel sur eux-mêmes en faveur de permettre aux enfants d'avoir une meilleure qualité de vie sans avoir à porter de masque.

MOTS CLÉS: Protection de la bouche et du nez, masques communautaires, obligation de masque, pédiatrie, COVID-19

À la une

Première grande étude allemande importante sur les dégâts occasionnés par le port du masque chez les enfants

Salim Laïbi, 2 semaines de cela 2 1 min 19203

Une grosse étude a été réalisée en Allemagne, dirigée par 363 médecins sur plus de 25 000 enfants concernant les effets du port des masques à l'école pendant cette crise sanitaire. Le port quotidien moyen du masque est de 270 minutes, c'est-à-dire 4h30. Les résultats sont catastrophiques comme vous pouvez le constater ci-dessous ou en cliquant sur le lien de la source pour avoir accès directement à l'article scientifique.

Ce résultat est d'autant plus catastrophique et incompréhensible car nous savons aujourd'hui que les enfants ne savent pas porter le masque, qu'ils ne tombent même pas malade et ne sont pas du tout contagieux. Du coup, on aimerait bien savoir pourquoi avoir imposé le port du masque chez les écoliers

!



Résultats : au 26 octobre 2020, le registre était utilisé par 20 353 personnes. Dans cette publication, nous rapportons les résultats des parents, qui ont saisi des données sur un total de 25 930 enfants. La durée moyenne de port du masque était de 270 minutes par jour. Les déficiences causées par le port du masque ont été signalées par 68% des parents. Celles-ci comprenaient l'irritabilité (60%), les maux de tête (53%), la difficulté à se concentrer (50%), moins de bonheur (49%), la réticence à aller à l'école/à la maternelle (44%), le malaise (42%) les troubles d'apprentissage (38%) et somnolence ou fatigue (37%).

SOURCE

RS

MOTS-CLÉS

#COVID

#DANGER

#ENFANTS

#MASQUES

Précédent

Pfizer et Moderna se lancent dans le bricolage vaccinal !

Suivant

Le Conseil d'Etat autorise le fichage selon : « opinions politiques », « convictions philosophiques et religieuses » et « appartenance syndicale » !

2 COMMENTAIRES



Youyou

C criminel

J'aime

2 semaines de cela



Connectez-vous pour répondre



ETUDE ALLEMANDE

Comment les enfants vivent le masque à l'école ?

Dimitri Jacques rédigé le 13 janvier 2021 à 9h48

Article 100% numérique alternative santé magazine

Une récente étude dévoile un vécu difficile pour les enfants portant un masque

Une récente étude dévoile un vécu difficile pour les enfants portant un masque

Coronavirus

Pas très bien, semble-t-il. L'Université de Witten-Herdecke, en Allemagne, vient de publier les résultats d'une étude statistique de grande envergure qui recense les effets adverses du port du masque prolongé chez les enfants. **La première au monde à porter sur un panel et un spectre de symptômes aussi larges.** Les résultats invitent à une sérieuse remise en question des choix sanitaires à l'école. Les signaux d'alerte venant d'autres pays vont dans le même sens.

L'équipe d'universitaires a mis en ligne un registre sur lequel parents (87,7 %), médecins (1,7 %), enseignants (3,6 %) et autres acteurs de santé ou de l'enfance (6,9 %) pouvaient entrer leurs observations. Les données recueillies portent au total sur 25 930 enfants et adolescents jusqu'à 18 ans. Il ressort que 68 % des participants ont signalé des difficultés liées au port du masque. Sur cette fraction, les difficultés concernent principalement l'irritabilité (60 %), les maux de tête (53 %), les difficultés de concentration (50 %), une diminution du bonheur (49 %), une réticence à aller à l'école (44 %), des malaises (42 %), des difficultés d'apprentissage (38 %), une somnolence ou de la fatigue (37%). (1)

En dehors des réponses proposées dans le questionnaire, une zone de texte libre était offerte et d'autres plaintes y ont été décrites. En particulier : l'aggravation des maladies de peau préexistantes (269 entrées), des affections fongiques à l'intérieur et autour de la bouche, des lèvres fissurées, parfois sanglantes. Sont également souvent rapportés les saignements de nez, l'augmentation des migraines en fréquence et en intensité. Enfin, symptôme peu connu et pourtant rapporté 23 fois, une vision altérée. Difficile de s'imaginer apprendre dans ces conditions. Pour les responsables de l'étude, les maux de tête et les difficultés de concentration devraient être pris très au sérieux, étant donné leur importance pour le développement cognitif.

Sur le versant psycho-comportemental, les parents ont observé une irritabilité accrue (60,4 %), une diminution de la joie (49,3 %) et une baisse de motivation pour se rendre à l'école (44 %) pouvant aller jusqu'à la phobie scolaire. 25,3 % des enfants ont développé des angoisses inédites. La catégorie d'âge 7-12 ans est la plus touchée. De nombreux parents signalent des cauchemars liés aux personnes masquées, dont le visage, les expressions et l'identité ne sont pas accessibles aux enfants.

Les auteurs minimisent, en conclusion, la portée de leurs résultats. Selon eux, quelques milliers d'enfants qui supportent mal le masque sont à relativiser au regard du nombre de patients en soins intensifs et du nombre de personnes testées positives. Encore faudrait-il que le port du masque par les enfants ait démontré son efficacité, ce qui reste à ce jour discutable.

En France aussi

Une petite étude d'impact, réalisée à l'initiative du cabinet Sand Avocats sur un panel de 470 enfants et adolescents, montrait déjà en décembre des résultats similaires.(5)

85.87 % considèrent que leur vie a changé depuis mars 2020

61.88 % considèrent que le plus difficile pour eux est de porter le masque toute la journée et 88,68 % trouvent que ce n'est pas normal d'avoir à porter le masque à l'école

65.73 % se disent moins concentrés en classe

94.67 % ont l'impression de moins bien respirer

89,52 % tentent de trouver un moment dans la journée pour retirer leur masque et pouvoir respirer normalement

64,79 % se considèrent plus angoissés depuis qu'ils portent le masque

En fin d'année, 23 psychologues et pédopsychiatres signaient une tribune pour s'alarmer des conséquences psychologiques à plus long terme, pas seulement du port du masque mais de l'ensemble des mesures sanitaires, notamment sur la construction de leur personnalité : « Les enfants reçus en consultation nous paraissent totalement désorientés ». (6) Même constat pour Marie-Estelle Dupont, psychologue, qui s'inquiète de la régression constatée chez des enfants jusqu'ici sans problème : « Un enfant qui respire mal est anxieux, dort mal, devient agressif et ses résultats scolaires baissent. Je l'observe chez de très bons élèves ». (7)

Quelle que soit la position de chacun sur le port du masque en toutes circonstances, le fait est qu'un nombre croissant de parents, d'éducateurs et de médecins signalent des problèmes de santé chez les enfants qui portent un masque. La question d'un certificat d'exemption du port du masque est un phénomène nouveau dans la pratique pédiatrique. Dans l'étude allemande, un tel certificat a été accordé à 6,7 % des enfants inclus dans l'étude.

En France, les certificats d'exemption sont de plus en plus fréquemment refusés, l'administration scolaire n'hésitant pas à jouer sur les mots ou les détails du protocole, comme le déplore le collectif de parents Enfance & Libertés qui revendique 40 000 membres. Les véritables enjeux seraient-ils ailleurs que dans la santé individuelle ? La mère d'un garçon de 9 ans a eu pour réponse de l'inspection académique d'Yvetot (Seine-Maritime) : « Si on dit oui à votre position, tous les parents vont faire ensuite pareil et plus personne ne portera le masque à l'école ».

Pourtant, en décembre dernier, l'Autriche a dû mettre fin à l'obligation de port du masque à l'école, la Cour constitutionnelle ayant estimé que le ministre ne justifiait pas de manière suffisante et compréhensible la nécessité d'une telle mesure. (8) En France, tous les recours en justice ont été

Dans les Pays de Loire, un collectif de parents, rejoint par des enseignants et des médecins, a obtenu du Conseil d'État (9) que le gouvernement justifie son choix d'obligation de manière argumentée, ce qui, curieusement, n'avait pas été fait jusqu'ici. L'OMS, dans ses recommandations, conditionne le port du masque en milieu scolaire à une évaluation de son impact. Or, comme le rappelle Me Bertrand Salquain, avocat du collectif, « en France, aucune évaluation officielle n'a été menée ». Les bases pour de telles évaluations sont à présent disponibles. Les plaignants français parviendront-ils au même résultat que leurs homologues autrichiens ?

Références :

<https://assets.researchsquare.com/files/rs-124394/v2/de6894fb-f636-4183-9497-3e80bbde5824.pdf>

<https://theconversation.com/rentree-scolaire-la-covid-19-nest-definitivement-pas-une-maladie-pediatrique-145287>

<https://www.rtl.be/info/magazine/sante/les-ecoles-ne-sont-pas-des-vecteurs-de-contamination-les-conclusions-des-experts-expliquees-en-3-points-1270674.aspx>

<https://www.nytimes.com/2020/08/29/health/coronavirus-testing.html>

https://drive.google.com/file/d/1RXOUZXM_I5Ua7PQqNdPxpTKnnrGihP3_/edit

<https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/impacts-traumatiques-de-la-politique-sanitaire-actuelle-sur-les-enfants-un-constat>

<https://baslesmasques.com/o/Content/co3657/m-e-dupont-je-suis-preoccupee-par-le-port-du-masque-a-l-ecole>

https://www.rtf.be/info/monde/detail_coronavirus-la-cour-supreme-autrichienne-rejette-le-port-du-masque-a-l-ecole?id=10660474

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/angers-49000/angers-des-parents-d-eleves-obligent-l-etat-a-s-expliquer-sur-le-port-du-masque-par-les-enfants-f0e1feaa-4aa1-11eb-ab6d-06c38e2ab1ae>

10

https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/948617/s0998-tfc-update-to-4-november-2020-paper-on-children-schools-transmission.pdf

11 https://www.ecdc.europa.eu/sites/default/files/documents/COVID-19-in-children-and-the-role-of-school-settings-in-transmission-first-update_1.pdf

SUR LE MÊME SUJET

Masque à l'école : les raisons de la défiance

Difficultés respiratoires : le port du masque pas si anodin ?

Des enfants portant le masque en route